



CLASSIQUES  
GARNIER

« Notices sur les auteur-e-s », *Actualité de Jeanne Flore*, p. 313-316

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5324-3.p.0308](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5324-3.p.0308)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2004. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## NOTICES SUR LES AUTEUR-E-S

MANUELA ÁLVAREZ JURADO enseigne la littérature française à l'Université de Cordoue en Espagne. Elle a obtenu sa licence de philologie française à l'Université de Grenade en 1988 et son doctorat en philologie hispanique à l'Université de Cordoue en 1995. Sa thèse de doctorat portait sur « L'expression de la passion féminine à travers l'épistolaire amoureux : le modèle portugais » (*Les Héroïdes, Correspondance* entre Abélard et Héloïse, *Les Angoisses douloureuses, Les Lettres portugaises*). Les lignes directrices de sa recherche se développent autour de la figure de la femme écrivain en France aux XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Elle a publié plusieurs articles et présenté plusieurs communications portant sur Hélienne de Crenne, Mme Riccoboni, Marie de Romieu et Louise Labé.

CATHLEEN M. BAUSCHATZ est professeur de français à l'Université du Maine, Orono, dans l'État du Maine (États-Unis). Elle a publié de nombreux articles sur Montaigne, Marie de Gournay et les femmes écrivains de la Renaissance en France, aussi bien que sur le problème de la lecture féminine.

JEAN-PHILIPPE BEAULIEU est professeur au département d'études françaises de l'Université de Montréal. Il s'intéresse depuis bon nombre d'années aux écrits féminins des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, dans une perspective souvent liée à la rhétorique dispositive des textes. Il a notamment préparé une édition modernisée du *Songe* d'Hélienne de Crenne (Indigo & Côté-femmes, 1995) ainsi que, en collaboration avec Hannah Fournier, une édition critique des *Epistres familiares et invectives* d'Hélienne de Crenne (Presses de l'Université de Montréal, 1995) et des *Advis* de Marie de Gournay (Rodopi, vol. I [1997] et II [2002]).

MAGDA CAMPANINI CATANI est titulaire d'un contrat de recherche à l'Université Ca' Foscari de Venise. Elle est l'auteur d'un essai sur les *Contes amoureux* intitulé *L'Immagine riflessa. La riscrittura delle fonti nei « Contes amoureux » di Jeanne Flore* (Venise, Supernova, 2000). Elle a également publié des articles sur la prose narrative française du XVI<sup>e</sup> siècle dans ses rapports avec les modèles italiens et sur la littérature épistolaire des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Elle a étudié en particulier le rapport entre authenticité et fiction littéraire dans les recueils de lettres de Pasquier, Boursault et Georges de Scudéry.

SERGIO CAPPELLO est professeur à l'Université d'Udine (Italie). Il a publié *Le Réseau phonique et le sens. L'interaction phono-sémantique en poésie* (Bologne, Clueb, 1990). Il est aussi l'auteur de nombreux articles sur la problématique fictionnelle et sur le roman en France au XVI<sup>e</sup> siècle. Ses recherches dans ce domaine portent plus particulièrement sur le débat théorique et critique autour du roman et sur le roman sentimental.

DIANE DESROSIERS-BONIN est professeure à l'Université McGill, où elle enseigne la littérature française de la Renaissance. Depuis 1992, elle dirige

une équipe de recherche subventionnée (GARSE XVI-Groupe d'analyse et de recherche sur l'écriture des femmes au XVI<sup>e</sup> siècle ; CRSH et Fonds FCAR), dont les travaux portent sur les imprimés féminins du XVI<sup>e</sup> siècle français. Elle a fait paraître deux ouvrages collectifs : *Dans les miroirs de l'écriture. La réflexivité chez les femmes écrivains d'Ancien Régime* (en collaboration avec Jean-Philippe Beaulieu, 1998) et *L'Écriture des femmes à la Renaissance française* (1998). Elle collabore aux éditions critiques des œuvres de Marie d'Ennetières et du *Songe* d'Hélisenne de Crenne. Elle a également publié plusieurs articles consacrés à la rhétorique féminine au XVI<sup>e</sup> siècle. Elle s'intéresse plus particulièrement à la construction de l'ethos dans les textes de cette période. Elle est Membre du Conseil d'administration de la Société internationale pour l'histoire de la rhétorique.

CAROLYN M. FAY est professeur de français (*Visiting*) au Franklin and Marshall College, en Pennsylvanie, 2002-2003. Spécialiste en littérature du XIX<sup>e</sup> siècle, elle s'intéresse aussi à l'écriture féminine et aux stratégies d'écriture qu'emploient les femmes écrivains. Elle a obtenu son doctorat en littérature française à l'Université de Virginie en 2002. Sa thèse de doctorat portait sur les figures du sommeil et du rêve dans les textes littéraires, philosophiques et scientifiques du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle a aussi publié un article sur l'amitié épistolaire entre Claire de Duras et Rosalie Constant.

NANCY FRELICK est professeur à l'Université de Colombie-Britannique. Elle est spécialisée en littérature du XVI<sup>e</sup> siècle et en théorie psychanalytique. Parmi ses publications, on compte notamment *Délie as Other : Toward a Poetics of Maurice Scève* (French Forum, 1994) ainsi que des articles sur Maurice Scève, François Rabelais, Marguerite de Navarre, Marie de Gournay, Michel de Montaigne et Étienne de La Boétie.

LAURA DOYLE GATES a obtenu un Ph.D. spécialisé en littératures médiévale et renaissante au Département de français de l'Université Rutgers au New Jersey (États-Unis), après un B.A. en littérature française et en histoire de l'art à l'Université de la Caroline du Sud. Auteure d'un livre intitulé « *Soubz umbrage de passetemps* ». *Women's Storytelling in the Evangiles des Quenouilles, the Comptes amoureux de Jeanne Flore and the Heptaméron of Marguerite de Navarre* (CERES, 1997), elle a publié plusieurs articles consacrés au *Tristan* de Béroul, à Marguerite de Navarre, aux *Evangiles des Quenouilles* et au théâtre de Jean Cocteau. Elle enseigne au Lowcountry Day School en Caroline du Sud et prépare actuellement une édition de la traduction anglaise de 1585 des *Evangiles des Quenouilles*.

FLOYD GRAY est professeur émérite de l'Université du Michigan (Ann Arbor). Il a fait ses études en Sorbonne et aux Universités de Syracuse (New York) et du Wisconsin (Madison) où il a soutenu sa thèse sur Montaigne. Il est l'auteur de nombreux articles et d'ouvrages sur la littérature française des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, notamment : *Le Style de Montaigne* (1958), *Rabelais et l'écriture* (1974), *La Poétique de Du Bellay* (1978), *La Balance de Montaigne : exagium/essai* (1982), *La Bruyère amateur de caractères* (1986), *Montaigne bilingue : le latin des Essais* (1991), *Rabelais et le comique du discontinu* (1994), *Gender, Rhetoric, and Print Culture in French Renaissance Writing* (2000). En outre, il a édité le *Montaigne* d'Albert Thibaudet

(1963), une *Anthologie de la poésie française du XVI<sup>e</sup> siècle* (1967), le *Gargantua* (1995) et le *Pantagruel* (1997) de Rabelais.

WILLIAM KEMP est retraité de l'enseignement public et chercheur associé au Département de langue et littérature françaises de l'Université McGill à Montréal. En tant que seizièmeiste, il combine depuis une vingtaine d'années histoire du livre, histoire du français, histoire des femmes et histoire de la Réforme. Actuellement, il prépare une bibliographie des écrits de femmes imprimés en France jusqu'en 1610, et il édite, en collaboration avec Jean-François Gilmont, un volume d'articles portant sur le livre réformé en français avant Calvin.

CLAUDE LA CHARITÉ est professeur de littérature française de la Renaissance à l'Université du Québec à Rimouski. Son livre *La Rhétorique épistolaire de Rabelais*, actuellement sous presse, paraîtra aux Éditions Nota Bene (Québec). Ses travaux portent sur la rhétorique et la poétique des genres au XVI<sup>e</sup> siècle, en particulier chez Rabelais, et sur les femmes écrivains de l'Ancien Régime, notamment Marie de Romieu. Il prépare d'ailleurs l'édition critique des œuvres complètes de la poétesse vivaraise pour le compte des éditions Honoré Champion. En tant que chercheur, il est affilié à l'Atelier XVI<sup>e</sup> siècle de l'Université de Paris IV-Sorbonne (sous la direction de Mireille Huchon) et à l'équipe GARSE-XVI (sous la direction de Jean-Philippe Beaulieu et Diane Desrosiers-Bonin).

HÉLÈNE LUCUIX vient de terminer un doctorat portant sur les prises de parole à la première personne et la Querelle des femmes dans l'œuvre de Marguerite de Navarre, au Département de langue et littérature françaises de l'Université McGill. À titre d'auxiliaire de recherche, elle participe aux travaux du Groupe d'analyse et de recherche sur l'écriture des femmes (GARSE-XVI).

MARIE CLAUDE MALENFANT a terminé son postdoctorat en 1999, poursuivant grâce à cette bourse ses recherches doctorales sur la nature de la femme au cours de la première Renaissance, dans des textes de la Querelle des femmes, chez Rabelais (notamment le *Tiers Livre*), chez Marguerite de Navarre (*l'Heptaméron*) et Hélienne de Crenne (*Les Angoysses douloureuses qui procedent d'amours*), mais également dans des recueils d'emblèmes comme celui de *l'Imagination poétique* de Barthélémy Aneau. La publication prochaine des *Argumentaires de l'une et l'autre espèces de femmes* vient clore le cycle de ses travaux universitaires, alors qu'elle suit maintenant de nouvelles voies : celles de l'écriture de fiction, du métier d'« écrivain public » et du travail d'édition.

RÉGINE REYNOLDS-CORNELL est professeure émérite. Née en France, ancien membre du personnel des Nations Unies à New York et en Somalie, elle a obtenu son doctorat en études de la Renaissance de l'Université du Texas à Austin. Professeure assistante puis associée à Southwestern University, elle a été titulaire de la chaire « Adeline Arnold Loridans » et professeure à Agnès Scott College. Elle s'intéresse tout particulièrement à Marguerite de Navarre et aux femmes auteurs du XVI<sup>e</sup> siècle ainsi qu'au contexte historico-social de leurs œuvres.

MARCEL TÉTEL est né à Paris en 1932 et a commencé son enseignement universitaire en 1960 à Duke University. Ses travaux portent sur les rapports franco-italiens : *Rabelais et l'Italie* (1696), *Présences italiennes dans les Essais de Montaigne* (1992). Il a renouvelé les études sur *L'Heptaméron de Marguerite de Navarre* (Klincksieck, 1991) et s'est penché sur l'école lyonnaise avec *Lectures scéviennes : l'emblème et les mots* (Klincksieck, 1983).

EMMA TYLER enseigne la langue française dans le Département de français de l'Université de Birmingham depuis 1996. Elle a obtenu son doctorat, « The Female Subject in Vernacular Women's Writing in the French Renaissance to 1560 : Rewriting the Models in Poetry and Prose », en 1999. Depuis ce temps, elle a changé de direction de recherches, se concentrant maintenant sur l'étude de la pédagogie.

ÉLIANE VIENNOT est professeure de littérature de la Renaissance à l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne. Ses travaux portent sur les écrits, le patronage et l'historiographie des femmes d'État de la Renaissance (Marguerite de Valois, Anne de France, les duchesses de Guise) ainsi que sur la Querelle des femmes.

COLETTE H. WINN est professeur de langue et de littérature françaises à Washington University à Saint Louis. Ses recherches portent principalement sur la littérature féminine du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècles.